

Une victoire retentissante de Cuba à l'ONU



Le NON au blocus étasunien contre Cuba a été de nouveau la demande de la majorité écrasante des pays membres de l'ONU qui ont voté hier en faveur du projet de résolution présenté par la délégation cubaine sur la nécessité de mettre fin à cette mesure unilatérale.

Pour la 27e année consécutive, l'Assemblée Générale de l'ONU a accompagné Cuba dans sa lutte pour que l'on mette fin au siège qui, de par son caractère extra-territorial, affecte les relations économiques, commerciales et financières de la plus grande des Antilles avec d'autres pays du monde.

Les manœuvres désespérées de Washington n'ont servi à rien : 189 pays se sont prononcés contre cette politique hostile, renforcée par l'administration Trump et qui, de mars 2017 à avril de cette année, a causé à notre pays des pertes estimées à plus de 4 milliards de dollars.

Comme il est habituel, les États-Unis n'ont eu que l'appui d' Israël, leur allié inconditionnel. Il n'y a pas eu d'abstentions et seuls deux pays étaient absents au moment du vote.

Les 8 amendements proposés par les États-Unis pour essayer de manipuler l'opinion publique n'ont eu qu'un nombre dérisoire de voix.

Par une large majorité, un par un, chacun des 8 amendements proposés par Washington a été rejeté par l'Assemblée Générale de l'ONU.

Le discours prononcé par le ministre cubain des Affaires étrangères, Bruno Rodríguez a été émouvant et percutant en raison de la solidité de ses arguments. Il a indiqué qu'il est impossible de comptabiliser les dommages et les souffrances humaines causées par une politique que les États-Unis s'obstinent à maintenir malgré le grand rejet international.

Il a signalé à ce propos qu'en 2017 à Cuba, 224 personnes pour 100 mille habitants sont mortes à cause du manque de médicaments et de traitements médicaux provoqué par le siège économique qui entrave l'exercice du droit à la libre détermination, à la paix, au développement, à la sécurité et à la justice du peuple cubain.

Le chef de la diplomatie cubaine a ajouté que les amendements ont constitué une manœuvre malhonnête des États-Unis pour étendre la durée de la séance de l'Assemblée Générale et fatiguer les représentants des pays membres afin de saboter le processus de mise au vote.

La veille, les représentants de nombreux pays et d'organisations internationales avaient élevé leurs voix contre les amendements proposés par les États-Unis, amendements que les orateurs ont qualifiés de tentative de détourner l'attention du blocus qui viole les droits humains les plus élémentaires du peuple cubain.

Mais les États-Unis, qui s'obstinent à continuer à appliquer leur stratégie erronée et à ignorer l'avis de la grande majorité du monde et même du peuple nord-américain, a réitéré devant l'Assemblée Générale qu'il maintiendront le blocus avec le même argument de toujours sur de présumées violations des droits humains dans la plus grande des Antilles.

Mal conseillés par des individus rétrogrades et hostiles envers le peuple cubain, les États-Unis se sont de nouveau retrouvés isolés, sans finir par comprendre qu'ils sont seuls face à Cuba, un pays indépendant et souverain dans lequel, comme l'a signalé notre ministre des Affaires étrangères dans son intervention, il n'y a et il n'y aura pas d'espace pour l'ingérence d'une puissance étrangère.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/175570-une-victoire-retentissante-de-cuba-a-lonu>



Radio Habana Cuba